SUR LE CHEMIN DES GLACES

De Werner Herzog
Cie La Grande Mêlée / Bruno Geslin





Production / administration
Dounia Jurisic
prod@lagrandemelee.com
06 95 17 70 00

23.11.23
MUNICH
> PARIS



LA GRANDE MELEE

SOMMAIRE

Compagnie La Grande Mêlée,
Manufacture Maraval, Boissezon, Tarn p.2

Werner Herzog Sur le chemin des glaces :
Munich-Paris du 23-11 au 14-12-1974 p.3-5

Processus et calendrier de création, partenaires p.6

Biographies :

Werner Herzog p.7
Filmographie p.8

Bruno Geslin p.9

Clément Bertani p.10

Guilhem Logerot p.11



LA GRANDE MÊLÉE
MANUFACTURE MARAVAL BOISSEZON, TARN

« Rien n'aura eu que le Lieu »*
« Rien n'aura eu lieu que l'esprit du lieu »**

Situé dans le Tarn (entre Castres et Mazamet), Boissezon, village ancien fortifié construit sur un éperon rocheux, a vu l'apparition, au début du siècle dernier, en bas de vallée, d'un ensemble industriel, transformant très rapidement, ce petit hameau isolé en véritable village-usine.
À partir des années 1990, suite au déclin de l'ensemble du bassin industriel textile du Tarn, les trois usines du village, qui représentaient à elles seules la presque totalité des emplois, ont dû cesser leurs activités, entrainant l'exode progressif d'une partie considérables de la population vers les grandes villes. Bâtie au-dessus d'une des deux rivières qui traversent le village, La Manufacture Maraval est une friche de 700 m², située en lisière de forêt et attenante au Chemin de Saint Jacques de Compostelle.

La Grande Mêlée s' installe en avril 2021 dans cette ancienne usine textile - atelier de manufacture de molletons et flanelles, grâce à sa rencontre en 2020 avec les propriétaires et résidents actuels, KRM, un duo d'artistes franco-allemand formé par Chérif et Geza Zerdoumi dont le concept qu'ils nomment «Esprit du mur » renvoie à l'art urbain, comme les œuvres de Jean-Michel Basquiat à la fin du XXe siècle.

La compagnie concrétise ainsi sa nécessité de s'installer dans un lieu de travail pérenne afin de continuer à élaborer et fabriquer des processus artistiques, tout en s'inscrivant dans un territoire rural. L'accès au lieu et aux créations en cours est simple et direct, les habitants sont invités à découvrir les artistes en résidence, des liens privilégiés se tissent au fur et mesure, les échanges se multiplient et s'enrichissent.

La double histoire parallèle, celle des pèlerins, du nomadisme et celle du monde ouvrier qui a construit l'identité de ce village, irrigue, tant sur le fond que sur la forme, la démarche de création de la compagnie.

Le choix de cette prose poétique qu'est **« Sur le chemin des glaces »** de Werner Herzog est immanent à cet environnement. Les projets futurs, que ce soient des créations ou la constitution d'une troupe permanente de Théâtre Amateur dédiée aux habitants de la Communauté de Commune ou la ré-ouverture de la bibliothèque du village, seront traversés par les questions de la mémoire et du récit manquant.

Durant 2023, la Manufacture Maraval sera en développement tant sur l'élaboration de l'outil de résidence en tant que tel (aménagement des espaces communs, équipements techniques) que sur une réflexion globale sur les aspects environnementaux afin de constituer un lieu pilote, le plus économe et autonome possible : installation électrique photovoltaïque, remise en fonctionnement de la turbine hydrolique ...) afin de constituer un lieu de recherche et de partage pour les écritures au plateau pour la compagnie et pour d'autres artistes.

Des propositions artistiques et des partenariats se tissent :
- Accueil du spectacle **Faustus**, mise en scène par Dan Jemmet, au foyer communal de Boissezon, en partenariat avec ThéâtredelaCité CDN Occcitanie et Champs du Sud, en février 2022.

- Résidence de re-création de « **Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée** » autour de l' œuvre de Pierre Molinier, un spectacle de Bruno Geslin avec Pierre Maillet, Elise Vigier, Jean-François Auguste en juillet 2022 (répétitions ouvertes)

- Chantier de création «**CUT UP/JLG**» avec la troupe éphémère l'AtelierCité (ThéâtredelaCité CDN Occcitanie) et le metteur en scène Bruno Geslin autour de l' œuvre de Jean-Luc Godard. De ces trois semaines de travail autour de l'œuvre du cinéaste est présenté les 14, 15 et 16 juillet 2023 dans le cadre du «**Chaos d'intérêt général**» organisé par le **Tourisme Imaginaire** à Boissezon.

* Extrait de « Un coup de dés jamais n'abolira le hasard » de Stéphane Mallarmé
** Alysée Soudet

SUR LE CHEMIN DES GLACES

De Werner Herzog
Cie La Grande Mêlée / Bruno Geslin

« Qu'est-ce qui fait qu'il est parfois difficile de déterminer dans quelle direction nous allons Marcher ?
Je crois qu'il y a un magnétisme subtil dans la nature qui si nous y cédons consciemment, nous indique la bonne direction. Il n'est pas indifférent pour nous de savoir quel chemin nous emprunterons. Il y a un bon chemin, mais nous sommes très assujettis à l'insouciance et à la stupidité, et sommes enclin à emprunter le mauvais.
Nous emprunterions volontiers ce chemin que nous n'avons encore jamais parcouru dans le monde réel, qui est parfaitement symbolique du chemin que nous aimons suivre dans le monde intérieur et idéal, et parfois, pas de doute que nous trouvions difficile de choisir notre direction, parce qu'elle n'existe pas encore distinctement dans notre esprit. »

Henry Thoreau

Hanser literaturverlage
Récit traduit de l'allemand
par Anne Dutter.
Publication P.O.L

Adaptation et mise en scène
Bruno Geslin

Avec
Clément Bertani
et Guilhem Logerot

Images
Bruno Geslin

Scénographie
Bruno Geslin
En collaboration avec
Jeff Desboeufs, Benoit Biou
et l'atelier de construction du
ThéâtredelaCité - CDN Toulouse

Collaboration artistique
et création musicale
Guilhem Logerot

Création et régie son
Pablo Da Silva

Création lumières
et régie générale
Jeff Desbœufs

Costumes
Hanna Sjödin

Administration, production
Dounia Jurišić,
Marie C Vanderbeke

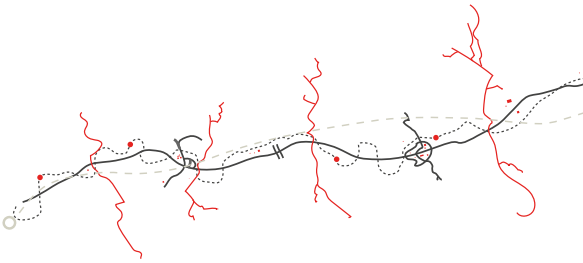
Création
et narration graphique
Stéphane Perche

Production
La Grande Mêlée

Coproductions
Théâtre des 13 vents
centre dramatique Montpellier,
TNB – Rennes,
Scène nationale Albi - Tarn,
Espaces Pluriels - Pau,
Théâtre 71 Malakoff (en cours)
Construction du décor
ThéâtredelaCité - CDN Toulouse
Soutien à la résidence
Manufacture Maraval,
Boissezon, Tarn

SUR LE CHEMIN DES GLACES

De Werner Herzog
Cie La Grande Mêlée / Bruno Geslin



Marche entre Munich et Paris du 23 novembre au 14 décembre 1974

Le 23 novembre 1974 au matin, Werner Herzog, seulement muni d'une paire de chaussures un peu trop neuve qui lui inspire confiance, d'une cape de pluie, d'un sac marin, d'une petite trousse contenant quelques instruments chirurgicaux destinés à forcer n'importe quelle serrure et d'une boussole, ferme la porte de son appartement Munichois, afin de rejoindre Paris à pied « par le plus court chemin ».

Lotte Eisner, historienne incontournable du cinéma Allemand, grande amie de Bertolt Brecht qu'il surnommait affectueusement La Eisenerin et mentor de Werner Herzog, est au plus mal. Elle est prise en charge dans un hôpital parisien, son état de santé est extrêmement inquiétant. Quand il l'apprend, il décide sur le champs de prendre la route dans le plus grand secret.

**« En moi, une seule pensée, dominant toutes les autres : partir !
La Eisnerin ne doit pas mourir, elle ne mourra pas, je ne le permettrai pas. (...)
Non, elle ne mourra pas maintenant, parce qu'elle ne mourra pas. Mes pas se font pesants. Voilà la terre qui tremble. Quand j'arriverai à Paris, elle sera en vie. »**

Sur le chemin des glaces est le récit de cette marche conjuratoire.
Traversée d'étendues glacées où la neige, le grésil, la fatigue, les blessures, sont ses compagnons de route. Werner Herzog chemine à travers des paysages austères et inhospitaliers, des sentiers boueux, des villages isolés. La civilisation semble toujours lointaine et les sons qui lui parviennent : fêtes, retransmission d'un match de foot, chahuts d'enfants, aboiements ne semblent être pour lui que l'écho d'un monde sur le point de disparaître.

Écrit sur le vif, tout au long de ces huit cent kilomètres, ce journal d'errance et d'illumination nous invite à suivre au plus près la quête d'un homme qui à travers l'adversité, la solitude, les bouleversements intérieurs trouve en lui le chemin d'une extase et d'une réconciliation.

Quand il arrive enfin à Paris trois semaines plus tard, Lotte Eisner est toujours en vie. Elle vivra encore neuf années, en 1983, épuisée, elle lui demandera : «Werner, vous avez jeté un sort sur moi, vous m'avez interdit de mourir, aujourd'hui j'ai près de 90 ans, je suis aveugle, je ne peux plus lire, donc il faut enlever ce sort pour que je puisse mourir.» Il acquiescera, par jeu et l'historienne et critique de cinéma mourra 15 jours plus tard.

« Par la fenêtre, j'ai vu un corbeau se poser sur le toit d'en face. La tête dans les épaules il ne bougeait pas, sous la pluie. Longtemps après, il était encore là, inerte, grelottant, solitaire et calme, plongé dans ses pensées de corbeau. Alors un sentiment de fraternité est monté en moi et la solitude a envahi mon cœur. »

Werner Herzog

SUR LE CHEMIN DES GLACES

De Werner Herzog
Cie La Grande Mêlée / Bruno Geslin

Avec ce texte Herzog s'inscrit dans la longue lignée des écrivains nomades : de Thoreau, à Chatwin dont il adapta un livre pour réaliser **Cobra Verde**, à Rimbaud, que Verlaine surnommait « l'homme aux semelles de vent ».

Il partage avec eux la nécessité impérieuse et imprévisible du mouvement, du déplacement, qui ouvre des voies buissonnières au cheminement de la pensée, et qui opère au fil des distances parcourues, à la ré-invention de nos paysages intérieurs et vient tracer les contours d'une cartographie à la fois nouvelle et immémoriale, intime et appartenant à tous.



Herzog en parlant de Bruce Chatwin a déclaré :

« les paysages décrits et traversés étaient la métaphore parfaite de son âme »
on ne serait pas mieux définir la sensation prégnante que l'on garde après la lecture de Sur le chemin des glaces... « tout s'écarte pour la marche des âmes. »

« Ce à quoi Werner Herzog ressemble, ce qu'il est, c'est *L'Homme qui marche* de Giacometti, qu'il définit parfaitement à la fin du livre lorsqu'il dit **« Elle savait que j'étais de ceux qui marchent, et, partant, sans défense, elle m'a compris. »**
L'homme qui marche est souverain, irréductible, détaché ; et en même temps fragile, anachronique, mécaniquement imparfait, physiquement effondré. Volatile, il devient inutile, donc commence à être. Intraitable et hors commerce, il est dangereux, d'un danger en suspens. »

Dominique Marchais, Les Inrocks,
publié le 1 janvier 1979



SUR LE CHEMIN DES GLACES

De Werner Herzog
Cie La Grande Mêlée / Bruno Geslin

PROCESSUS DE CRÉATION ET CALENDRIER

Du 7 au 15 et du 24 au 29 septembre, du 13 au 16 octobre 2023
>> Résidence à la Manufacture Maraval – Boissezon,Tarn
Recherches documentaires, préparation des dispositis et techniques,
repérage artistique de la marche entre Munich et Berlin

Du 23 novembre au 23 décembre 2023
>> Dans les pas de Werner Herzog, 50 ans plus tard, Bruno Geslin, Clément Bertani et Guilhem Logerot ont parcouru le chemin à pied de Munich à Paris.
La marche est documentée par des matériaux saisis en direct, des impressions, des aperçus fragmentaires de l'expérience sur le principe d'un « journal de marche » : séquences vidéo, enregistrements sonores, photographies, textes, lectures... que les partenaires et les publics ont suivi sur les réseaux sociaux et via un site internet dédié.
La création et la narration graphique ont été réalisées par Stéphane Perche.
surlechemindesglaces.com
instagram.com/surlechemindesglaces/
facebook.com/surlechemindesglaces twitter.com/CieBrunoGeslin

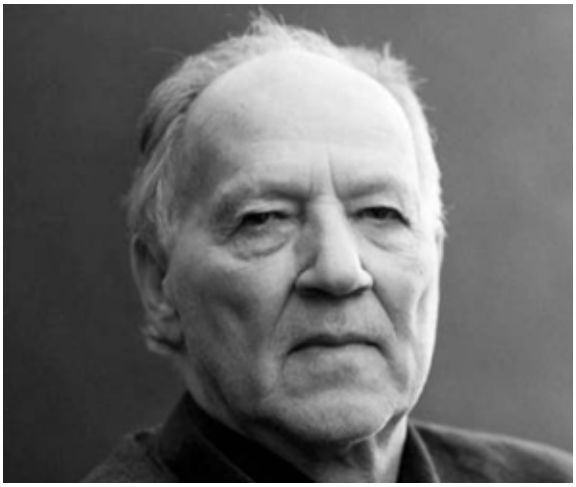
L'expérience de la marche est intrinsèque au processus artistique.
A sa suite, la création initiera une déclinaison de deux formes théâtrales :
> UN ORATARIO NOMADE
forme légère centrée autour du texte et de la création sonore destinée à l'itinérance
> UN SPECTACLE POUR PLATEAUX
déployant le texte, une invitation à l'immersion dans l'expérience de la marche à l'appui d'un dispositif scénique, sonore et vidéo.

Résidences
- **Du 22 janvier au 3 février 2024 au Théâtre 71, scène nationale de Malakoff**
- **Du 8 au 13 avril 2024 à la Manufacture Maraval – Boissezon,Tarn (lieu de résidence de La Grande Mêlée)**
- **Du 22 avril au 5 mai 2024 au TNB, Rennes**
- **Du 23 septembre au 7 octobre 2024 - résidence au Théâtre des 13 Vents CDN Montpellier**
- **Création du 8 au 12 octobre - au Théâtre des 13 Vents CDN Montpellier**

Tournée 2024-2025 (sous réserve de modification, en cours d'élaboration)
- **Du 12 au 23 novembre 2024 TNB, Rennes (spectacle + Oratorio nomade)**
- **Du 28 au 29 novembre 2024 Théâtre 71, scène nationale Malakoff**
- **Du 2 au 7 décembre 2024 Oratorio nomade Scène nationale Albi - Tarn**
- **Du 28 au 29 janvier 2025 Spectacle Espaces Pluriels - Pau**
- **Du 5 au 6 février (ou du 13 au 14 février) Scène nationale Albi - Tarn**

Production **La Grande Mêlée**
Coproductions **Théâtre des 13 vents - centre dramatique Montpellier, TNB Rennes, Scène nationale Albi - Tarn, Espaces Puriels - Pau, Théâtre 71 Malakoff (en cours)**
Soutien à la résidence **Manufacture Maraval, Boissezon, Tarn**
Depuis septembre 2021, Bruno Geslin est artiste associé au Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier et au TNB Rennes

WERNER HERZOG



Quelques mots de Bruce Chatwin à propos de Werner Herzog :
« Comme un concentré de contradictions, extrêmement dur mais fragile, affecteux et distant, austère et sensuel, pas forcément bien armé face aux diffultés de la vie quotidienne mais très efficace dans des conditions extrêmes, c'était la seule personne avec qui je pouvais parler en tête à tête de ce que j'appelais le sacrément de la marche »

Né à Munich en 1942, Werner Herzog passe sa petite enfance dans un petit village bavarois, puis son adolescence à Munich. Il poursuit des études littéraires à l'université Louis-et-Maximilien de Munich. En 1963, il crée sa maison de production, la Werner Herzog Filmproduktion. Il commence à réaliser ses premiers courts métrages.

En 1968, il réalise son premier long métrage, **Signes de vie (Lebenszeichen)**, qui remporte l'Ours d'argent au festival de Berlin. Ses trois films suivants **(Les nains aussi ont commencé petits, Fata Morgana et Aguirre, la colère de Dieu**) sont présentés à la Quinzaine des réalisateurs au festival de Cannes.
Il gagne ainsi la reconnaissance internationale en tant que représentant du nouveau cinéma allemand.

En 1979, il réalise **Nosferatu, fantôme de la nuit** qui est aussi une relecture du personnage mis en scène par Murnau dans son Nosferatu.

En 1989, il assiste aux derniers instants de l'écrivain voyageur Bruce Chatwin, atteint du sida, qui lui lègue son sac à dos en cuir. Trente ans plus tard, le réalisateur partira sur les traces de son « âme sœur » dans son documentaire **Le Nomade, sur les pas de Bruce Chatwin**.

En 2010, il préside le jury du 60e Festival de Berlin, composé notamment de la comédienne américaine Renée Zellweger.

Son long métrage **La Grotte des rêves perdus**, un documentaire sur la grotte Chauvet en Ardèche, sort en France le 1er septembre 2011.

Plastiquement, l'œuvre de Werner Herzog est proche du romantisme de Caspar David Friedrich, de l'expressionnisme allemand et du land art.
En 2019, il rejoint l'univers Star Wars en jouant le rôle du Client dans la série The Mandalorian.

Un grand nombre des films d'Herzog abordent les thèmes de la folie et de la cruauté de la nature, souvent mêlés (comme dans Aguirre) : il s'agit pour lui de révéler la part sombre de l'homme comme de la nature. Héritier d'un romantisme allemand tardif et sombre, Herzog met en scène une nature, humaine comme terrestre, chaotique, menaçante, presque démoniaque.

Enseignement et héritage
Peu convaincu par les écoles de cinéma, Werner Herzog est le professeur (principal et unique) de 3 formations qui mettent en avant l'aspect pratique :
La « Rogue Film School », qu'il crée en 2009 et interrompt en 2016. De jeunes réalisateurs sont invités à passer quelques jours avec Herzog dans un lieu inspirant. Le principe est de discuter collectivement des règles de cinéma érigées par Herzog lui-même.

Sur le site « MasterClass », Werner Herzog présente un cours sur l'apprentissage de la réalisation de films.

En 2018, « Filming in Peru with Werner Herzog » consiste en un atelier de 12 jours pendant lesquels Werner Herzog supervise la réalisation de courts-métrages tournés en plein cœur de la jungle amazonienne par de jeunes réalisateurs du monde entier. Les lieux de tournage sont proches de ceux affectionnés particulièrement par le réalisateur, notamment pour le film **Fitzcarraldo** (1982). Enthousiaste, il déclare que « 10 de ces courts-métrages sont meilleurs que les nominés dans la même catégorie aux Oscars »

PUBLICATIONS
Vom Gehen im Eis (Sur le chemin des glaces), Munich, Hanser, 1978 ; Hachette-P.O.L, Paris, 1980

Eroberung des Nutzlosen (La Conquête de l'inutile), Munich, Hanser, 2004 ; Capricci, Nantes, 2008

Le Crépuscule du monde, Séguier, 2022.

WERNER HERZOG

Filmographies

Longs métrages

1968 : **Signes de vie** (Lebenszeichen)

1970 : **Les nains aussi ont commencé petits**
(Auch Zwerge haben klein angefangen)

1972 : **Aguirre, la colère de Dieu**
(Aguirre, der Zorn Gottes)

1974 : **L'Énigme de Kaspar Hauser**
(Jeder für sich und Gott gegen alle)

1976 : **Cœur de verre**
(Herz aus Glas)

1977 : **La Ballade de Bruno**
(Stroszek)

1979 : **Nosferatu, fantôme de la nuit**
(Nosferatu, Phantom der Nacht)

1979 : **Woyzeck**

1982 : **Fitzcarraldo**

1984 : **Le Pays où rêvent les fourmis vertes**
(Wo die grünen Ameisen träumen)

1987 : **Cobra Verde**

1991 : **Cerro Torre, le cri de la roche**

2001 : **Invincible**

2005 : **The Wild Blue Yonder**

2006 : **Rescue Dawn**

2009 : **Bad Lieutenant :**
Escale à La Nouvelle-Orléans
(Bad Lieutenant: Port of Call New Orleans)

2009 : **Dans l'œil d'un tueur**
(My Son, My Son, What Have Ye Done ?)

2015 : **Queen of the Desert**

2016 : **Salt and Fire**

2019 : **Family Romance, LLC**

2020 : **Boules de feu : depuis la nuit des temps**

Documentaires

1971 : **Au pays du silence et de l'obscurité**
(Land des Schweigens und der Dunkelheit)

1971 : **Fata Morgana**

1974 : **La Grande Extase du sculpteur sur bois Steiner**
(Die große Ekstase des Bildschnitzers Steiner)

1990 : **Échos d'un sombre empire**
(Echos aus einem düsteren Reich)

1992 : **Leçons de ténèbres**
(Lektionen in Finsternis)

1993 : **Les Cloches des profondeurs**
(Glocken aus der Tiefe -
Glaube und Aberglaube in Rußland)

1997 : **Petit Dieter doit voler**
(Little Dieter Needs to Fly)

1999 : **Ennemis intimes**
(Mein Liebster Feind)

2003 : **La Roue du temps**
(Rad der Zeit)

2004 : **The White Diamond**

2005 : **Grizzly Man**

2007 : **Rencontres au bout du monde**
(Encounters at the End of the World)

2010 : **La Grotte des rêves perdus**
(Cave of Forgotten Dreams)

2010 : **Happy People : un an dans la Taïga**,
co-réalisé avec Dmitri Vassioukov

2011 : **Into the Abyss**

2016 : **Au fin fond de la fournaise**

2019 : **Meeting Gorbachev**

2019 : **Nomad :**
In the Footsteps of Bruce Chatwin

2022 : **Au cœur des volcans :**
Requiem pour Katia et Maurice Krafft



BRUNO GESLIN

Né en **1970**, Il s'oriente d'abord vers des études d'histoire de l'art à Paris VIII où il suit les cours d'**Yves Pagès, Michel Vinaver, Gilone Brun et Michelle Kokosowski**, qui lui transmettent la passion de l'écriture contemporaine et de la mise en scène. Fasciné par l'image, il mène parallèlement un travail photographique et vidéo traitant essentiellement des problématiques du corps et de sa représentation. Dès lors, il n'a de cesse de développer à travers chacun de ses spectacles l'interaction de ces différentes écritures.

En **1995**, il est invité en résidence de travail à la Villa Esperanza (Brésil). Deux années lors desquelles il travaille en milieu rural avec des adolescents pour la plupart déscolarisés et réalise avec eux **La Belle Echappée**, film de 45 minutes programmé au Festival des Arts électroniques de Rennes et au Festival Vidéo de Liverpool.
De retour en France, il collabore avec le Théâtre des Lucioles. Sa rencontre avec **Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier et Pierre Maillet** conforte ses convictions profondes sur une certaine idée du théâtre et cela bien au-delà de la forme. Ils partagent une passion commune pour les auteurs contemporains, pour un artisanat exigeant et pour un théâtre résolument humain. Durant ces années de compagnonnage, il réalise de nombreuses vidéos pour les spectacles du collectif. Sa collaboration avec Marcial Di Fonzo Bo sur la mise en scène de **Eva Peron** créée à Santiago avec des acteurs Chiliens, est pour lui une expérience extrêmement forte et précieuse.

En **2004**, il met en scène **Mes jambes si vous saviez quelle fumée...** spectacle inspiré de la vie tumultueuse et de l'œuvre photographique de **Pierre Molinier**. A partir d'entretiens enregistrés et de son univers pictural, le spectacle retrace le parcours de cet autodidacte hors normes.

En **2006**, il créé sa compagnie La Grande Mêlée et met en scène **Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens** avec **Denis Lavant**, d'après l'œuvre du poète **Joë Bousquet**.

En **2008**, il créé au Festival Antipodes au Quartz à Brest,**Crash(s) Variations !** Inspiré des écrits de **JG Ballard**, le spectacle explore les thématiques particulières liées à l'accident de voiture. En septembre de la même année, il met en scène **Kiss me Quick** de **Ishem Bailey** d'après des entretiens réalisés par Susan Meiselas. Le spectacle est créé au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'Automne. Artiste associé au Théâtre de Nîmes, il rencontre **Ariel Garcia Valdès**, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montpellier qui l'invite à travailler avec les élèves avec lesquels il créé : **Paysage(s) de fantaisie**.

En **2011**, à la suite du compagnonnage avec le Théâtre de Nîmes, le CDN des 13 Vents à Montpellier etavec le Conservatoire, il installe la compagnie La Grande Mêlée à Nîmes, où est créé **Dark Spring** inspiré d'une nouvelle d'**Unica Zürn** avec **Claude Degliame** et le groupe de rock **Coming Soon**.

Durant l'année **2013**, il travaille régulièrement en maisons d'arrêt, centrales et hôpitaux psychiatriques où il continue la réalisation de portraits vidéo **2OO chambres**. Il créé la pièce **Un homme qui dort** d'après le roman de **Georges Perec** avec **Nicolas Fayol** et le violoncelliste **Vincent Courtois**. Artiste associé au Théâtre de l'Archipel de Perpignan, la création de **Chroma** d'après l'œuvre et la vie de l'artiste anglais **Derek Jarman** y voit le jour.

Dès janvier **2016** et pour une durée de trois ans, la compagnie est associée à La Bulle Bleue, ESAT artistique, culturel, solidaire et singulier installé à Montpellier, et y développe avec la troupe permanente d'acteurs en situation de handicap le projet «PRENEZ GARDE à FASSBINDER». Ces trois années seront consacrées à l'œuvre cinématographique et théâtrale de l'artiste allemand Rainer Werner Fassbinder et doneront lieu à la création de 3 spectacles :
Le Bouc - de Bruno Geslin
Je veux seulement que vous m'aimiez - de Jacques Allaire
8 heures ne font pas un jour - de Eveline Didi

En janvier **2017**, création de **Parallèle** au Théâtre de Nîmes avec **Nicolas Fayol**, complice de longue date et **Salvatore Cappello**, artiste circassien.
Ils questionnent l'instrumentalisation du corps come outil de propagande fasciste et d'embrigadement de la jeunesse.

En **2020**, commencent les répétitions de **Le feu, la fumée, le soufre**, d'après Édouard II de **Christopher Marlowe**, dans un village d'artistes à Boissezon (Tarn) où s'installe ensuite La Grande Mêlée dans une friche industrielle en zone rurale : La Manufacture Maraval.

En **2021**, **Le feu, la fumée, le soufre**, est créé au ThéâtredelaCité CDN Occitanie à Toulouse.

En **2022**, **Mes jambes si vous saviez quelle fumée...** est repris au TNB à l'occasion des 20 ans de la pièce.

CLÉMENT BERTANI



Après avoir été formé au Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours puis à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique (ENSAD) de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia-Valdes, il joue successivement pour Georges Lavaudant, Bruno Geslin, Jean- Marie Besset, Matthieu Penchinat, Gilles Bouillon, Matthieu Roy, Olivier Letellier, Magali Mougel...

Il est assistant à la mise en scène sur deux spectacles d'Evelyne Didi, **Les balayeurs de l'aube** au Printemps des Comédiens 2014 et **Huit heures ne font pas un jour** au Centre dramatique national de Montpellier en 2019.

Il interprète **Un Batman dans ta tête**, soliloque mis en scène par Hélène Soulié au Festival off d'Avignon et en tournée, et joue dans **La Nuit où le jour s'est levé**, d'Olivier Letellier au Théâtre des Abbesses et en tournée.

Il est co-fondateur du Collectif NightShot pour le lequel il met en scène au CDN de Tours : **La nuit des traqués** d'après B.M.Koltes, **Nous allons vivre**, issue d'une écriture collective et La **Très Bouleversante Confession (...)**, adaptation du roman éponyme d'Emmanuel Adely.

Depuis 2019 il co-dirige le Théâtre Universitaire de Tours.

En 2021 et 2022 il joue dans **Espèce d'animal** de Douglas Maxwell mis en scène par Dag Jeanneret et dans **Le feu, la fumée le soufre**, la dernière création de Bruno Geslin.

Il répète actuellement la nouvelle création du Collectif Nightshot **..JULIA..** Une libre adaptation de 1984 de George Orwell avec la musicienne Romane Santarelli.

Au cinéma il tourne pour Jean-Xavier de Lestrade, Jérôme Bonnell, Loic Barché, Just Philippot, Louis-Pascal Couvelaire, Valentin Plisson et Maxime Roux, Christophe Douchant, Jean-Guillaume Sonnier, Hélier Cisterne, Sylvie Ayme et Alexander Graeff.

GUILHEM LOGEROT



Né aux Lilas en 1997, il grandit en région parisienne dans le 77 puis part vivre à Nantes. Il pratique la batterie depuis l'âge de 12 ans et intègre la section jazz du conservatoire de Nantes.

À 20 ans, il mets en suspens sa pratique de la musique pour se consacrer à la préparation des concours des grandes écoles de théâtre en tant qu'acteur. Il intègre en 2017 le cycle III du conservatoire de Nantes avec **Emilie Beauvais** et **Anne Rauturier**.

En 2019, il est admis à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier (ENSAD), sous la direction de Gildas Milin. Il joue dans les trois spectacles de sortie de l'école présentés au Printemps des Comédiens (juin 2022) puis Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN (janvier 2023) : **Cristal** de Gildas Milin, **Métamorphoses** de Aurélie Leroux, **Dolldrums** écris et mis en scène par Charly Breton (édité chez Sèmes). Dans cette dernière pièce, il interprète la figure de KingDoll tout en accompagnant à la batterie et à la guitare en live, ce qui réaffirme son désir de musique et de l'intégrer au cœur de son travail d'acteur, dans une dimension performative.

En parallèle de son cursus de formation à l'ENSAD, il participe en tant qu'interprète à la création **Le Feu, la fumée, le soufre** mise en scène par Bruno Geslin, présenté en janvier 2021 au ThéâtredelaCité - CDN Toulouse et en tournée jusqu'en mars 2023.

Il travaille aujourd'hui sur la prochaine création de Bruno Geslin, **Sur Le chemin des glaces** de Werner Herzog, à la collaboration artistique et création musicale et ainsi que sur le prochain spectacle de Charly Breton **UTER (titre provisoire)** en cours d'écriture.

SUR LE CHEMIN DES GLACES

Nous vous invitons à suivre ce parcours à travers le site :
surlechemindesglaces.com
et nos réseaux sociaux :
instagram.com/surlechemindesglaces/
twitter.com/CieBrunoGeslin
facebook.com/surlechemindesglaces



LA GRANDE MELEE

La compagnie La Grande Mêlée
est conventionnée par la DRAC
Occitanie - Ministère de la Culture
et subventionnée par la
Région Occitanie / Pyrénées
Méditerranée, le Département
du Gard et la ville de Nîmes.

Production / administration
Dounia Jurisic
prod@lagrandemelee.com
06 95 17 70 00

lagrandemelee.com
facebook